



### Rica – Réseau d'information comptable agricole

## En 2012, des résultats favorables amplifiés dans la spécialisation Autres grandes cultures

En 2012, le revenu moyen agricole atteint un record. Dans toutes les orientations économiques, le revenu moyen picard est supérieur à celui national. Les résultats les plus élevés sont obtenus dans la spécialisation Autres grandes cultures, particulièrement bien représentée et performante en Picardie. Les bons revenus de l'année 2012 sont engendrés par des prix des productions végétales en forte hausse. Cela favorise les orientations de culture mais pénalise plutôt les élevages. Les exploitations spécialisées en Autres grandes cultures sont les plus rentables, celles spécialisées en Bovins-lait les plus endettées. Les exploitations spécialisées en Bovins-lait présentent des indicateurs moins favorables en Picardie qu'en moyenne française.

Le revenu moyen par unité de travail annuel non salarié (RCAI par Utans\*), toutes orientations technico-économiques\* confondues, approche 69 000 euros en 2012 en Picardie. C'est presque le double du revenu national, 35 500 euros. Ce haut niveau est atteint après trois années consécutives de progression, 2010, 2011 et 2012 qui ont suivi l'année catastrophique de 2009. Le

résultat obtenu en 2012 est particulièrement élevé. Il dépasse celui de 2007 qui avait constitué lui-même un record. La situation et les évolutions sont toutefois sensiblement différentes selon les quatre orientations les plus représentées en Picardie. Les exploitations spécialisées en Bovins-lait ne suivent pas cette tendance à la hausse des revenus en 2012. Leur revenu, déjà le plus faible des quatre, est aussi inférieur en 2012 à celui de 2007.

Les exploitations spécialisées en Céréales-oléoprotéagineux et celles spécialisées en Autres grandes cultures suivaient des tendances relativement similaires depuis quelques années. On assiste depuis 2 ans à leur différenciation. Les exploitations spécialisées en Autres grandes cultures sont celles qui présentent le plus haut revenu moyen et la plus forte augmentation.

#### Le plus haut revenu moyen en Autres grandes cultures

Après une légère baisse en 2011, leur revenu bat un record. Il atteint 94 200 euros par unité de travail non salarié. Les exploitations spécialisées en Céréales-oléoprotéagineux et celles orientées en Polyculture et polyélevage ont des revenus moyens proches. Une meilleure évolution en 2012 pour la spécialisation Céréales-oléoprotéagineux conduit cette orientation à un meilleur résultat que le secteur mixte Polyculture et poly-

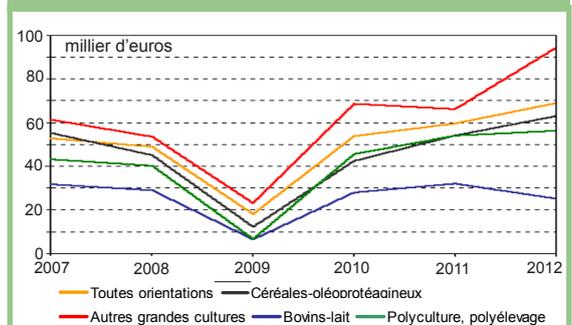
élevage : 63 000 € par Utans contre 56 200.

Les revenus moyens de ces quatre types d'exploitation sont supérieurs en Picardie à ceux de la France. L'écart est minime pour la spécialisation Bovins-lait. Il est beaucoup plus prononcé pour les Autres grandes cultures et surtout pour le système mixte Polyculture et polyélevage. La forte présence en Picardie des orien-

\* voir définitions et méthode en page 7

#### La plus forte augmentation en 2012 pour la spécialisation Autres grandes cultures

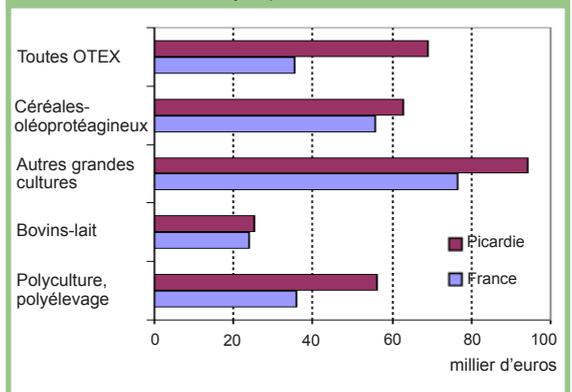
Revenu courant avant impôts par actif non salarié selon l'OTEX en Picardie



Source : Agreste - RICA

#### Quelle que soit la spécialisation, le revenu moyen picard est supérieur au français

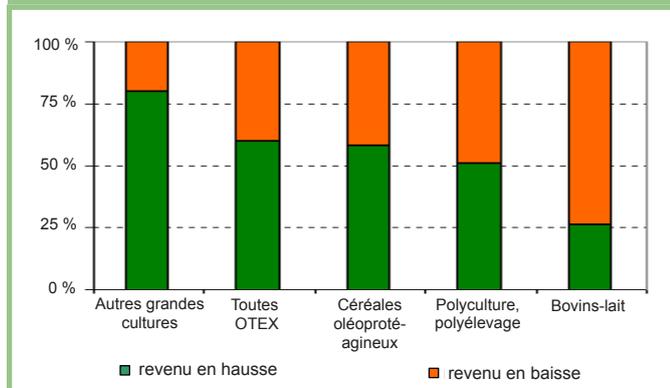
Revenu moyen par OTEX en 2012



Source : Agreste - RICA 2012

### 80 % des exploitations spécialisées en Autres grandes cultures ont un revenu en hausse. A l'inverse, 74 % des Bovins-lait ont un revenu en baisse

Evolution du revenu picard par OTEX entre 2011 et 2012



Source : Agreste - RICA

tations où les revenus sont les plus élevés conduit à accentuer l'écart entre le revenu moyen global régional et celui moyen national.

Parmi les exploitations présentes deux années de suite dans la même orientation, certaines ont un revenu en hausse alors que d'autres l'ont en baisse. Entre 2011 et 2012, la spécialisation Autres grandes cultures se distingue avec plus de 80% d'exploitations dont le revenu augmente. A l'inverse, près de 74% des exploitations spécialisées en Bovins-lait affichent une baisse de leurs revenus. Les exploitations spécialisées en Céréales-oléoprotéagineux et Polyculture et polyélevage sont dans une situation plus mesurée, avec respectivement 58 et 51% d'exploitations ayant un revenu en hausse.

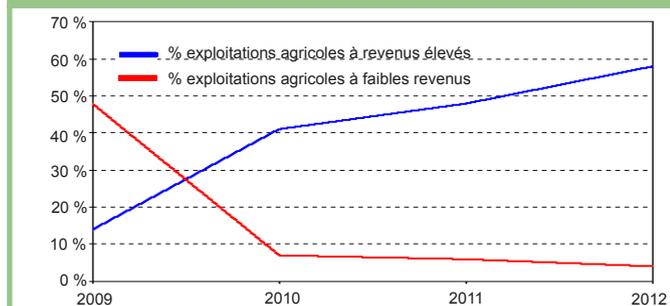
### Près de 74% des exploitations spécialisées en Bovins-lait affichent une baisse de leurs revenus

En Picardie, la part des exploitations agricoles à « revenu élevé » (à partir de 50 000 € par actif non salarié et par an) augmente régulièrement depuis 4 ans. Après l'année 2009 catastrophique, la progression des revenus repart en 2010 et se poursuit en 2011 et 2012. On atteint en 2012 plus de 58% des exploitations avec un revenu supérieur à 50 000 € par Utans.

En parallèle, la part des exploitations à « faible revenu » (soit moins de 10 000 € par actif non salarié et par an) est en très nette baisse depuis l'année record de 2009. On

### Près de 60 % des exploitations picardes ont un revenu élevé en 2012

Evolution du pourcentage d'exploitations picardes selon l'importance du revenu



Source : Agreste - RICA

### Hausse de la valeur de la production pour toutes les orientations

Valeur de la production brute des exploitations selon l'OTEX en Picardie (millier d'euros)

	2011	2012	Evolution
<b>Toutes OTEX</b>	321	353	+ 9,9%
<b>Céréales, oléoprotéagineux</b>	226	257	+ 14,0%
<b>Autres grandes cultures</b>	386	449	+ 16,4%
<b>Bovins-lait</b>	283	290	+ 2,3%
<b>Polyculture, polyélevage</b>	369	411	+ 11,3%

Source : Agreste - RICA

passé de 48 % à l'époque à moins de 4% en 2012. Parmi ces faibles revenus, très peu d'exploitations présentent encore des revenus négatifs. Elles ne sont plus que 1,5% après avoir culminé à 28% en 2009. Ce sont les exploitations d'élevage, et surtout celles avec des bovins laitiers, qui sont concernées par ces revenus négatifs en 2012. Les exploitations de Polyculture et polyélevage sont 4% à avoir un revenu négatif ; celles spécialisées en Bovins-lait sont plus de 8%.

L'importance de la progression du revenu en 2012 par rapport à 2011 est principalement expliquée par des hausses très fortes des prix payés aux producteurs. La valeur de la production brute \* est en hausse de presque 10% entre 2011 et 2012 pour l'ensemble des exploitations picardes.

### Les prix des céréales, des oléagineux et protéagineux grimpent quasiment tous de plus de 10%

Les exploitations spécialisées en Autres grandes cultures se distinguent des exploitations spécialisées en Céréales-oléoprotéagineux, avec une progression plus forte (+16,4% contre 14%) ; les exploitations spécialisées en Bovins-lait n'ont qu'une augmentation très faible de la valeur de leur production (+2,3%).

Les prix de vente des produits agricoles ont augmenté en moyenne de 7% entre 2011 et 2012. Les prix des grandes cultures augmentent nettement plus que ceux des productions animales.

\* voir définitions et méthode en page 7

### Augmentation du prix de la plupart des produits agricoles

Evolution du prix des produits agricoles payés aux producteurs en Picardie

	Unité	2011	2012	Evolution
<b>Blé tendre</b>	€/q	18,2	20,8	+ 14,3%
<b>Orge d'hiver</b>	€/q	16,8	20,0	+ 19,0%
<b>Orge de printemps</b>	€/q	18,6	19,9	+ 7,0%
<b>Maïs grain</b>	€/q	15,6	18,1	+ 16,0%
<b>Colza</b>	€/q	41,1	46,7	+ 13,6%
<b>Pois protéagineux</b>	€/q	21,1	26,8	+ 27,0%
<b>Pommes de terre de conservation</b>	€/t	147,0	121,8	- 17,1%
<b>Pomme de terre de féculerie</b>	€/t	50,3	53,0	+ 5,4%
<b>Betteraves industrielles</b>	€/t	29,6	36,4	+ 23,0%
<b>Lait de vache</b>	€/hl	34,3	32,9	- 4,1%
<b>Vache laitière (vente)</b>	€/tête	811,5	894,5	+ 10,2%

Source : Agreste - RICA

### Des subventions stables

Montant moyen par exploitation des subventions d'exploitation selon l'OTEX en Picardie (millier d'euros)

	2 011	2 012
<b>Toutes OTEX</b>	49,3	49,6
<b>Céréales, oléoprotéagineux</b>	43,2	42,6
<b>Autres grandes cultures</b>	60,6	60,8
<b>Bovins-lait</b>	43,0	42,1
<b>Polyculture, polyélevage</b>	55,9	57,8

Source : Agreste - RICA

Les prix des céréales, des oléagineux et protéagineux grimpent quasiment tous de plus de 10%. Seuls ceux de la pomme de terre de conservation sont en retrait mais ceux de la betterave s'envolent de plus de 20%. Les compléments de prix versés en 2012 pour les betteraves ont été très importants ; cela peut en partie expliquer l'essor du revenu des exploitations spécialisées en Autres grandes cultures. Simultanément le prix du lait de vache baisse de 4%.

### Les compléments de prix versés en 2012 pour les betteraves ont été très importants

Les subventions d'exploitation sont plutôt stables pour l'ensemble des exploitations. La modulation des aides à la production, appliquée chaque année sur le montant des exploitants qui perçoivent plus de 5 000 € de soutien annuel (droits à paiement unique et aides couplées), atteint son maximum de 10% en 2012. Cette modulation permet d'alimenter les aides du 2ème pilier de la Politique Agricole Commune (PAC), à vocation plus environnementale.

### La valeur des productions augmente plus que la valeur des consommations intermédiaires

Les valeurs des consommations intermédiaires progressent elles aussi mais nettement moins que celles des productions. Les charges sont toutes en augmentation, de + 7 à + 11% selon l'OTEX considérée. Dans le détail, les charges d'engrais augmentent de 16%, les produits phytosanitaires de 6%, les semences de 10%, les

### Hausse générale des charges

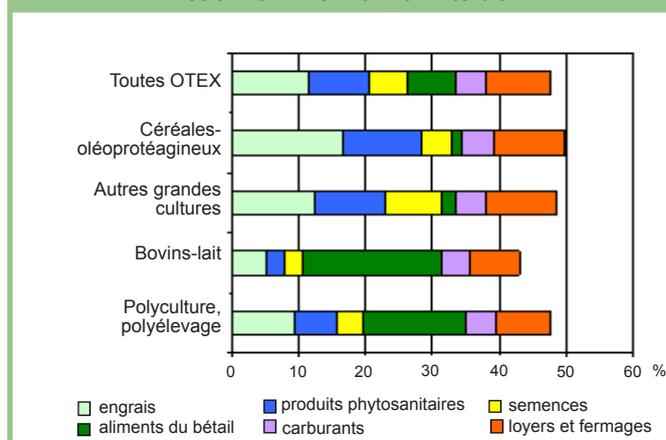
Montant moyen par hectare des charges selon l'OTEX en Picardie (euro/ha)

	2011	2012	Evolution
<b>Toutes OTEX</b>	1903	2047	+ 7,6%
<b>Céréales, oléoprotéagineux</b>	1427	1543	+ 8,1%
<b>Autres grandes cultures</b>	1841	2041	+ 10,9%
<b>Bovins-lait</b>	2428	2604	+ 7,3%
<b>Polyculture, polyélevage</b>	2094	2316	+ 10,6%

Source : Agreste - RICA

### Les aliments du bétail constituent un cinquième de l'ensemble des charges des Bovins-lait

Poids de chaque type de charge dans l'ensemble des charges selon l'OTEX en 2012 en Picardie



Source : Agreste - RICA 2012

Les «autres charges», moins fluctuantes, permettant d'arriver à 100% ne sont pas représentées (elles contiennent : impôts et taxes, charges de personnel, dotations aux amortissements, charges financières, charges d'exploitation)

aliments du bétail de 47%, les carburants de 15% et les loyers et fermages de 4%.

Pour les aliments du bétail, la hausse de la valeur s'explique par la hausse des prix des matières premières. Si cette hausse favorise les vendeurs de céréales et autres végétaux, elle impacte de manière négative le prix des aliments du bétail.

### La hausse du prix des produits pétroliers augmente le coût des engrais et des carburants

La hausse du coût des engrais est à relier à celle des produits pétroliers, qui se poursuit en 2012. Les frais de carburants sont logiquement aussi en augmentation.

L'augmentation de la charge en produits phytosanitaires est quant à elle plus liée pour 2012 à la conjoncture qu'à une hausse du coût des produits de traitement. Une météo pluvieuse ainsi que des perspectives de prix élevés pour les récoltes ont incité les exploitants à traiter plus leurs parcelles pour assurer le rendement.

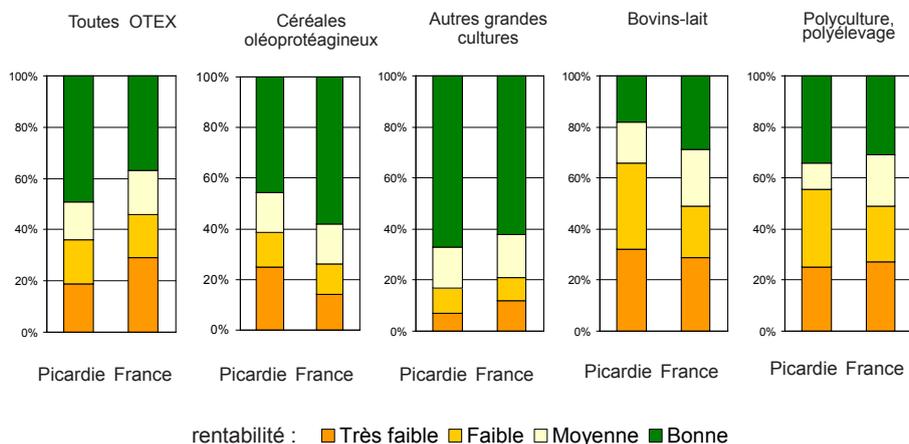
### Les aliments du bétail représentent entre 15% et 21% des charges des exploitations avec de l'élevage

Logiquement, les exploitations avec de l'élevage ont une forte part de leurs charges représentée par les aliments du bétail (entre 15 et 21%). Les exploitations spécialisées en Céréales-oléoprotéagineux et en Autres grandes cultures sont elles plus dépendantes des engrais et des produits phytosanitaires qui constituent à eux deux de 23 à 28% de leurs charges.

# Rentabilité

## Les exploitations picardes spécialisées en Autres grandes cultures ont la meilleure rentabilité

Répartition des exploitations par tranche de rentabilité selon l'Otex en 2012



Source : Agreste - Rica 2012

Les exploitations picardes ont globalement une meilleure rentabilité que les exploitations françaises ; avec presque 50% des exploitations ayant une bonne rentabilité, contre 37% pour la France. Les classes de rentabilité modérée et faible sont quasi identiques entre la Picardie et la France. Par contre, les exploitations à très faible rentabilité sont plus importantes au niveau national que picard (29% contre 19%). Les exploitations spécialisées en

Autres grandes cultures ont le plus fort pourcentage d'exploitations à bonne rentabilité. Elles représentent 62% au niveau national et 67% en Picardie. En deuxième position, les exploitations spécialisées en Céréales-oléoprotéagineux atteignent 58% au niveau national mais ne sont que 46% au niveau picard. Les exploitations spécialisées en Autres grandes cultures sont donc plus rentables en Picardie qu'en moyenne française tandis que

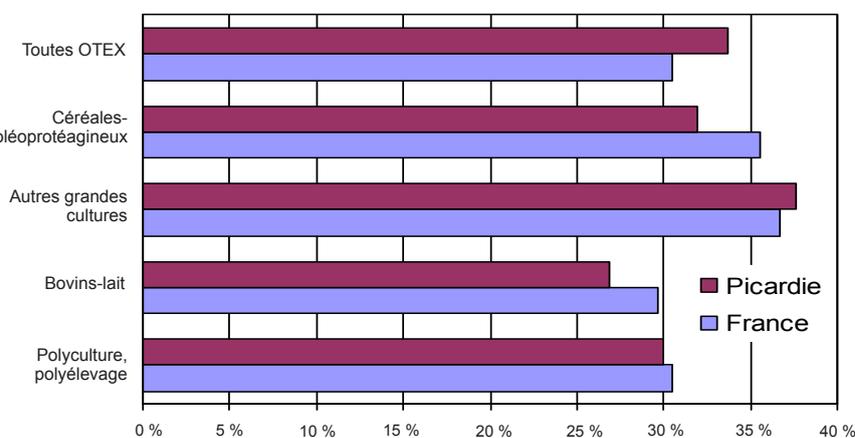
pour la spécialisation Céréales oléoprotéagineux c'est l'inverse. Les exploitations spécialisées en Bovins-lait sont réparties de manière assez homogène entre les différentes catégories de rentabilité au niveau national. Là aussi, les exploitations picardes s'en sortent moins bien. Plus d'entre elles ont une rentabilité très faible et faible, moins d'entre elles ont une bonne rentabilité ; confirmant la situation plus difficile de ces exploitations en Picardie.

La rentabilité mesure la capacité à rémunérer les facteurs de production, à dégager du revenu et à générer des richesses. Elle se calcule en divisant l'Excédent Brut d'Exploitation(\*) par la production corrigée (production + subventions reçues). Un taux inférieur à 25% caractérise une rentabilité très faible ; de 25 à 30%, faible ; de 30 à 35%, modérée ; et au delà de 35%, bonne.

(\*) voir définitions et méthode page 7

## La rentabilité moyenne de l'ensemble des exploitations picardes est supérieure à celle des exploitations françaises

Rentabilité moyenne des exploitations par OTEX en 2012



Source : Agreste - Rica 2012

# Endettement

Globalement, presque 60 % des exploitations picardes ont un endettement faible ou modéré en 2012. Les exploitations spécialisées en Céréales-oléoprotéagineux sont les plus nombreuses (67 %) à avoir un endettement faible ou modéré. A l'inverse, les exploitations spécialisées en Bovins-lait sont les plus fréquentes à présenter un taux d'endettement de plus de 50 %, élevé ou très élevé. C'est dans l'orientation mixte Polyculture et polyélevage qu'on rencontre la plus forte proportion d'exploitations très endettées : plus de 20 % d'entre elles ont un taux d'endettement au delà de 75 %.

L'endettement moyen picard reste toujours supérieur d'environ 10 points à l'endettement moyen français, et ce, quelle que soit la spécialisation. Cela traduit les fortes politiques d'investissement menées par les exploitations picardes.

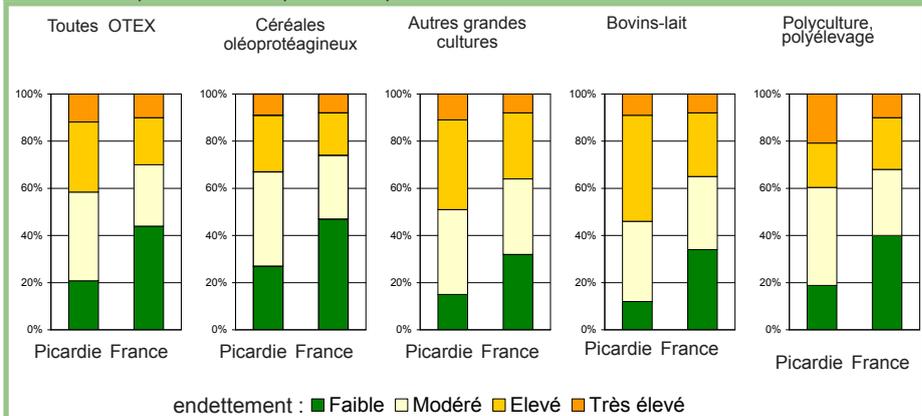
L'endettement des exploitations picardes a présenté un pic en 2009, lié à la situation particulière de cette année là ; mais est redescendu depuis à des niveaux équivalents à ceux de 2007-2008. Il s'agissait sans doute en 2009 d'emprunts à court terme pour la trésorerie plus que d'investissements à long terme.

En 2011, l'année où leur revenu a légèrement fléchi, le taux d'endettement des exploitations spécialisées en Autres grandes cultures s'est accru. Sur toute la période, le taux d'endettement picard des exploitations spécialisées en Bovins-lait est le plus fort, celui des exploitations spécialisées en Céréales-oléoprotéagineux reste le plus faible.

L'endettement se calcule en divisant le total des dettes par le total de l'actif, qui représente la totalité des biens détenus par une exploitation (terres, constructions, matériels, animaux, plantations, etc.). Un taux inférieur à 30% caractérise un endettement faible ; de 30 à 50%, modéré ; de 50 à 75 %, élevé ; et au delà de 75%, très élevé.

## Plus de la moitié des Bovins - lait picards ont un taux d'endettement supérieur à 50%

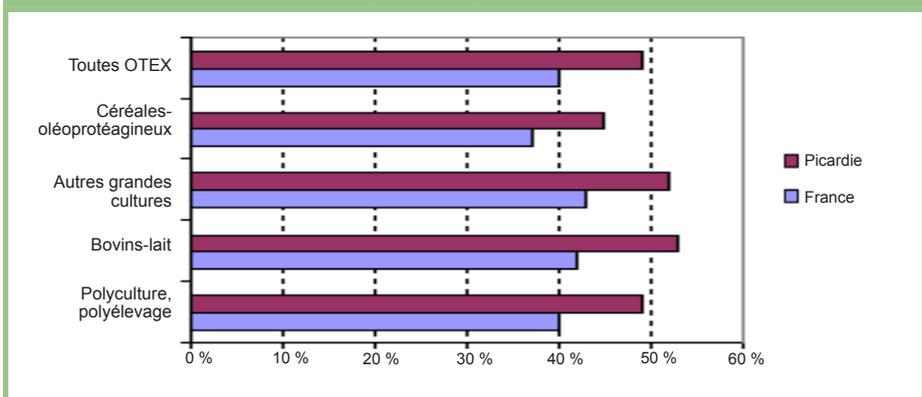
Répartition des exploitations par taux d'endettement selon l'OTEX EN 2012



Source : Agreste - Rica 2012

## Les exploitations picardes sont plus endettées que les françaises

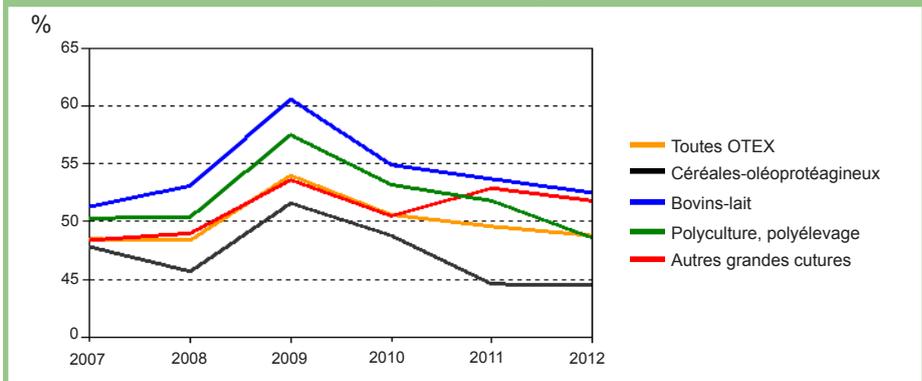
Taux d'endettement moyen des exploitations selon l'OTEX en 2012



Source : Agreste - Rica 2012

## Les exploitations spécialisées en bovins lait sont durablement les plus endettées

Taux d'endettement des exploitations picardes selon l'OTEX



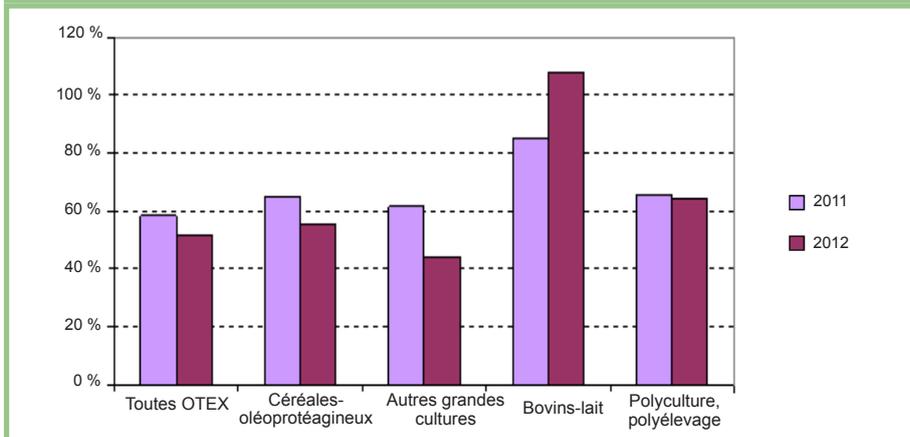
Source : Agreste - Rica

## Subventions

La hausse des revenus entraîne une moindre dépendance vis à vis des aides de la Politique agricole commune (Pac). Toutes spécialisations confondues, on passe d'un montant d'aides représentant 58% du revenu en 2011 à 52% en 2012. C'est encore plus marqué pour les exploitations spécialisées en Autres grandes cultures qui passent de 62 à 44%. Seules les exploitations spécialisées en Bovins-lait dont le revenu diminue ont une dépendance accrue aux aides en 2012 (108%) par rapport à 2011 (85%). Ce sont d'ailleurs les seules exploitations à présenter une dépendance aux aides plus forte que leurs homologues au niveau national.

### Les exploitations spécialisées en Bovins lait sont les seules à présenter une dépendance accrue aux aides PAC en 2012

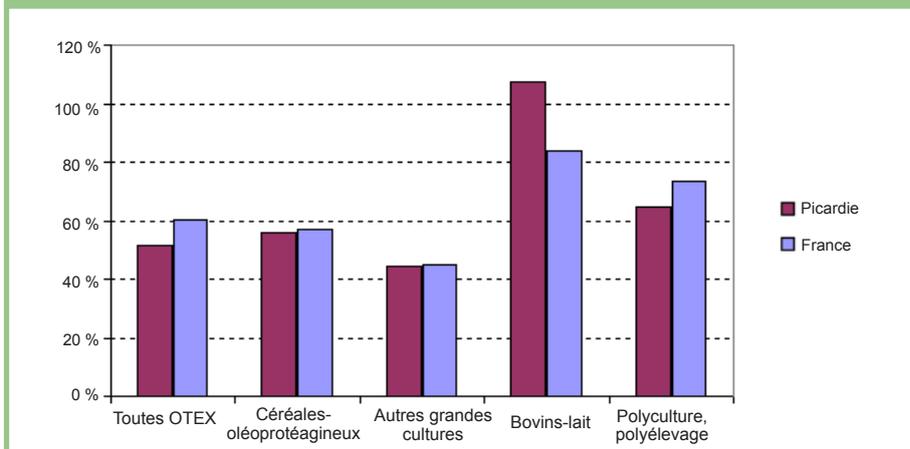
% du revenu des exploitations assuré par les aides PAC par OTEX en Picardie



Source : Agreste - Rica 2012

### Les revenus des exploitations spécialisées en Bovins lait plus dépendants des aides PAC en Picardie qu'en France

% du revenu des exploitations assuré par les aides PAC selon l'OTEX en 2012



Source : Agreste - Rica 2012

Mylène COROËNNE

DRAAF - Srise

Suivez l'actualité de la statistique agricole sur

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

et sur

[www.draaf.picardie.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.picardie.agriculture.gouv.fr)

### Définitions et Méthode

**1 - Réseau d'Information Comptable Agricole** : le RICA est une opération communautaire de recueil d'informations comptables individuelles auprès d'exploitations agricoles ayant une dimension économique suffisante : exploitations moyennes et grandes d'au moins 25 000 € de PBS (voir ci-dessous)

En 2012, l'échantillon du RICA compte 7587 exploitations en France métropolitaine; dont 273 en Picardie, représentant 10708 exploitations moyennes et grandes.

**2 - Les orientations technico-économiques (OTEX)** constituent un classement des exploitations selon leurs productions principales (par exemple, Céréales-oléoprotéagineux, Bovins-lait, ...). La détermination de l'OTEX d'une exploitation se fait à partir de données physiques (surfaces des différentes productions végétales, effectifs des différentes catégories d'animaux). A chaque hectare de culture, et à chaque tête d'animal est appliqué un coefficient de **Production Brute Standard (PBS)**. Ces coefficients sont établis par région. Les coefficients de PBS représentent la valeur potentielle par hectare ou par tête d'animal présent hors toute aide, et sont exprimés en euros. Le total des PBS de toutes les productions animales et végétales donne la PBS totale de l'exploitation. Les parts relatives de PBS partielles (c'est-à-dire des PBS des différentes productions végétales et animales) permettent de classer l'exploitation selon sa production dominante, et ainsi de déterminer son OTEX. Une exploitation est spécialisée dans un domaine si la PBS de la ou des productions concernées dépasse les 2/3 du total.

Pour le RICA, les OTEX diffusables en Picardie (pour lesquelles assez d'exploitations sont présentes dans l'échantillon) sont les suivantes :

15	spécialisation Céréales et oléoprotéagineux
16	spécialisation Cultures générales ou Autres grandes cultures (principalement betterave industrielle, pommes de terre, légumes de plein champ, lin textile)
45	spécialisation Bovins lait
6184	mixte Polyculture polyélevage

Le RICA couvre l'ensemble des exploitations agricoles dont la PBS est supérieure ou égale à 25 000 €.

Pour information, en Picardie, on atteint 25 000 € en monoproduction avec :

Blé tendre	24 ha
Maïs grain	25 ha
Vigne pour vin de qualité	0,35 ha
Vaches laitières	12 têtes
Pommes de terre	5 ha y compris primeur et plants
Betteraves	11 ha
Légumes de plein champ	8 ha

**3 - Utans : Unité de Travail Annuel Non Salarié.** Correspond au travail effectué par une personne non salariée à plein temps pendant une année.

**4 - RCAI : Résultat Courant Avant Impôts.** Par simplification, on utilise indifféremment les termes de RCAI, de résultat ou de revenu.

**5 - Production brute** : produit courant + intraconsommations.

**6 - Produit courant** : somme de la production de l'exercice (nette des achats d'animaux), des subventions d'exploitation, et des produits divers non exceptionnels.

Production de l'exercice (nette des achats d'animaux) = somme des produits bruts élémentaires (animaux, produits animaux, végétaux, produits végétaux, produits horticoles) et des produits issus de la production immobilisée, des travaux à façon, de la vente de produits résiduels, des pensions d'animaux, des terres louées prêtes à semer, des autres locations, de l'agritourisme et des produits d'activités annexes.

**7 - Produits bruts élémentaires** : somme des ventes, variations de stocks, autoconsommation (et pour les animaux, diminué des achats).

**8 - Autoconsommation** : consommation prélevée sur la production de l'entreprise sans contrepartie monétaire, à destination de l'exploitant, de sa famille ou des salariés de l'exploitation.

**9 - Intraconsommation** : partie de la production utilisée dans l'exploitation pour l'alimentation du bétail et/ou l'ensemencement des terres.

**10 - Prix de vente** : Il s'agit dans le RICA, des prix moyens perçus par les agriculteurs au cours d'une année civile et non pas d'une campagne agricole (les exploitations sélectionnées sont majoritairement à date de clôture au 31 décembre).

### Définitions et Méthode

#### Détail du calcul du RCAI en 2012

(Valeurs moyennes par exploitation en milliers d'euros)	Picardie					France
	OTEX 15 Céréales oléo- protéagineux	OTEX 16 Autres grandes cultures	OTEX 45 Bovins lait	OTEX 6184 Polyculture, polyélevage	Toutes OTEX	Toutes OTEX
Production nette de l'exercice (nette des achats d'animaux)	205,8	378,0	243,5	340,7	293,8	207,8
+ rabais, remises, ristournes obtenus	0,7	1,1	0,4	1,0	0,8	0,4
- charges d'approvisionnement	74,4	126,9	102,9	140,0	105,6	76,0
- autres achats et charges externes (n. c. fermage)	47,5	70,0	68,1	82,5	63,0	51,0
<b>= Valeur ajoutée hors fermage</b>	<b>84,6</b>	<b>182,2</b>	<b>72,8</b>	<b>119,2</b>	<b>125,9</b>	<b>81,2</b>
+ remboursement forfaitaire de TVA	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
+ subventions d'exploitation, indemnités d'assurance	48,9	65,2	44,5	66,4	54,8	32,9
- fermages et loyers	19,8	33,7	19,1	26,9	25,9	13,2
- impôts et taxes	3,1	5,3	2,4	3,4	4,0	2,2
- charges du personnel	3,4	17,6	4,4	8,8	10,5	13,5
<b>= Excédent brut d'exploitation</b>	<b>107,3</b>	<b>190,8</b>	<b>91,4</b>	<b>146,5</b>	<b>140,4</b>	<b>85,2</b>
+ transfert de charges, autres produits de gestion	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1
- dotation aux amortissements	27,8	47,6	44,4	49,7	39,8	29,7
<b>= Résultat d'exploitation</b>	<b>79,9</b>	<b>144,7</b>	<b>47,3</b>	<b>97,3</b>	<b>101,7</b>	<b>55,8</b>
+ produits financiers	1,2	2,7	0,5	1,3	1,6	0,7
- charges financières	4,6	10,0	8,7	8,9	7,5	5,2
<b>= Résultat courant avant impôts (RCAI)</b>	<b>76,6</b>	<b>137,4</b>	<b>39,1</b>	<b>89,7</b>	<b>95,8</b>	<b>51,3</b>



## Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Picardie

Service régional de l'information statistique et économique

518, rue Saint-Fuscien - CS 90069 - 80094 Amiens cedex 3

Courriel : [srise.draaf-picardie@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-picardie@agriculture.gouv.fr)

■ Directeur régional : François BONNET  
■ Directeur de publication : Norbert DARRAS

■ Composition - Impression : Srise Picardie  
■ © Agreste 2014